

ERIC GRANGEON
RARE BOOKS

CYMBALUM MUNDI



De Cicéron à Gainsbourg

BULLETIN N° 2

Paris, octobre 2013



La Goule, fort occupée à manger le cœur d'une jeune mariée. (Page 83.)

De Cicéron à Gainsbourg

BULLETIN N° 2

Paris, octobre 2013

4, rue de l'Odéon - 75006 Paris (sur rendez-vous)
T. +33 (0)6 77 94 43 57 - eg.rarebooks@yahoo.fr
www.ericgrangeon.com



Photos catalanes sur le monde de la boxe

1. ALDECOA (Ignacio). MASATS (Ramon).
Neutral Corner.
Barcelone, Editorial Lumen, 1962.

1 volume (220 x 210 mm) de (39) ff. – Cartonnage illustré de l'éditeur.
800 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE RARE LIVRE PHOTO SUR LA BOXE.

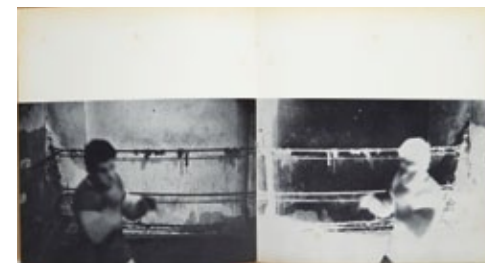
Le premier livre du photographe Ramon Masats.

Né à Barcelone en 1931, le catalan Ramon Masats fait partie dès 1954, avec Oriol Maspons et Xavier Miserachs, de l'*Agrupació Fotogràfica* de Catalunya. C'est avec eux qu'il réalise sa première exposition en 1956, l'année où il commence à collaborer à l'hebdomadaire *Gaceta Ilustrada*, puis avec les journaux *Ya*, *Arriba* et la revue *Mundo Hispánico*. En 1963, il reçoit en Angleterre le *Prix international de la meilleure photographie* pour ses photos des films *Le Cid*, *La chute de l'Empire romain* et *Les 55 jours à Pékin*. Il est un des grands rénovateurs espagnols de la photographie documentaire des années 60.

Dans *Neutral Corner*, il explore les arcanes réalistes du monde de la boxe. Accompagnant des textes d'Ignacio Aldecoa, ses photographies sont placées dans une maquette moderniste, où un rythme à la fois dramatique et très musical est obtenu en jouant avec la taille des photos et leur insertion soit à pleine page, soit dans d'immenses marges blanches. L'effet renforce l'impression de l'âpreté quasi tragique qui suinte des salles de boxes et des rings.

Un très beau livre.

Très légère brunissure en bas du dos.



Les emblèmes de l'amour



2. Amoris Divini et Humani effectus varii Sacrae Scripturae Sanctorumq[ue] PP. sententiis, ac Gallicis versibus illustrati. Anvers, Michael Snyders, 1626.

Petit in-8 (140 x 90 mm) de (40) ff. (dont un titre gravé) interfoliés de 39 gravures à pleine page, suivies de 9 gravures supplémentaires également à pleine page – Vélín ivoire, dos lisse, traces d'attaches, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

2 500 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE DÉLICIEUX RECUEIL D'EMBLÈMES.

Elle est fréquemment confondue par certaines bibliographies (notamment Landwer et Praz) avec la seconde édition. Les éditions ultérieures, beaucoup moins rares que la présente édition originale, seront augmentées de plusieurs gravures.

Notre exemplaire comprend, comme il se doit, la **suite, complète et en premier tirage**, composée d'un titre et de 39 emblèmes hors texte gravés en taille-douce par Gillis Van Schoor et Michael Snyders.

Chaque emblème montre une situation tendant à démontrer la supériorité de l'amour divin, donné comme un exemple à suivre, par rapport à l'amour humain. Il est accompagné de versets de la Bible en latin et de **poèmes en français en édition originale**. Il y a à cet égard un parti pris didactique dans le séquençement de chaque période emblématique : d'abord sur un premier feuillet un titre en latin, suivi de citations de la Bible donnant la source à l'emblème qui suit sur un feuillet séparé, puis un dernier feuillet donnant le titre et un poème en français (**véritable création littéraire et non simple traduction des versets bibliques concernés**) lequel puise directement sa source dans l'imagerie proposé par l'emblème qui le précède.

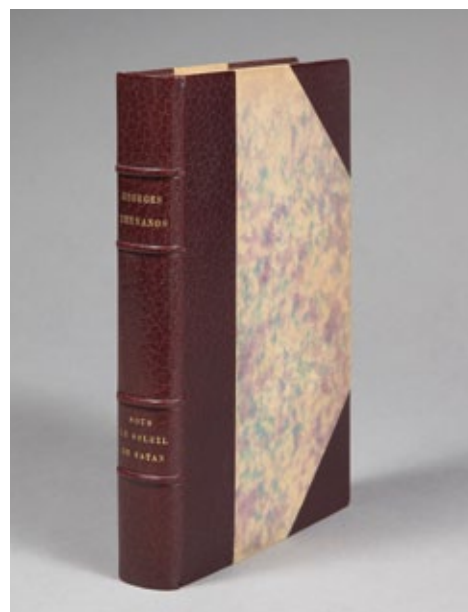
Dans notre exemplaire, chacune des 40 estampes a été encadrée d'un filet rouge tracé à l'époque à la gouache. Par ailleurs, comme dans d'autres exemplaires que nous avons pu consulter, figurent 9 autres emblèmes similaires (dont 2 signés de Michael Snyders et 1 de Gillis Van Schoor et Michael Snyders) reliés en fin de volume sans feuillet de texte en regard.

Bel et élégant exemplaire.

Petites taches au premier plat, une légère griffure au deuxième plat.

Brunet, I, 240 ; Funck, 267 ; A. Saunders, *The Seventeenth-century French Emblems*, 187 seq.





Le Soleil de Satan ou la brûlure du mal

3. BERNANOS (Georges). **Sous le soleil de Satan.**

Paris, Chez Plon-Nourrit et Cie, coll. « Le Roseau d'Or », 1926.

In-8 (217 x 135 mm) de 376 pp. - Demi-maroquin tête-de-nègre à coins, dos à quatre nerfs sautés, titre doré, tête doré, couvertures et dos conservés (*reliure signée de Gruel*).

Provenance : Sylvain Salanié (ex-libris gravé)

1 500 €

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF D'ŒUVRE DE BERNANOS.

Un des 212 exemplaires sur vélin pur fil (premier papier).

Dans le concert de protestations suscitées par la première Guerre Mondiale, résonna une voix discordante, ni réaliste, ni surréaliste, mais allégorique. Ce fut celle d'un catholique de combat qui s'insurgeait contre la laïcisation de la société et se dressait contre le nihilisme des années folles. Pareille croisade spirituelle condamna, dans une certaine mesure, Georges Bernanos au purgatoire des Lettres.

Toutefois, à relire son premier roman, sans a priori métaphysique, on ne peut qu'être sensible à l'ardeur de vivre dont il témoigne, à l'énergie d'une jeunesse qui préfère l'échec à la médiocrité, autour du personnage pivot l'Abbé Donissan jeune prêtre tiraillé par les tyrannies de la chair et l'impiété structurelle de sa paroisse. Le tout passé au tamis de l'indépendance de jugement d'un homme de foi sans illusion aucune sur la valeur supposée des bien-pensants.

Très bel exemplaire parfaitement établi.

*Correctement parler dans le monde,
ou l'ordonnancement du beau langage*

Exemplaire Prondre de Guermantes

4. BONHOURS (Dominique). **Remarques nouvelles sur la langue française.** Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1676.

In-12 (152 x 88 mm) de (9) ff., 600 pp. et (7) ff. - Veau blond, triple filet d'encadrement doré et armes dorées sur les plats, dos à nerfs, pièces de maroquin citron et rouge aux entre-nerfs, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée intérieure et sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Provenance : **Prondre de Guermantes** (armes sur les plats).

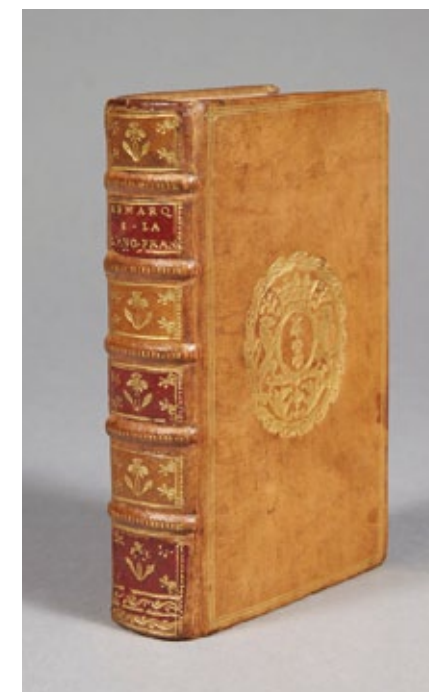
2 200 €

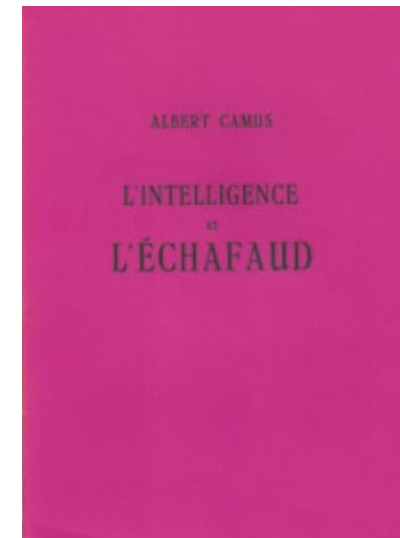
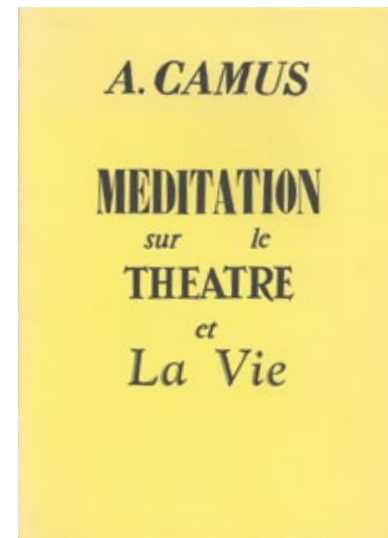
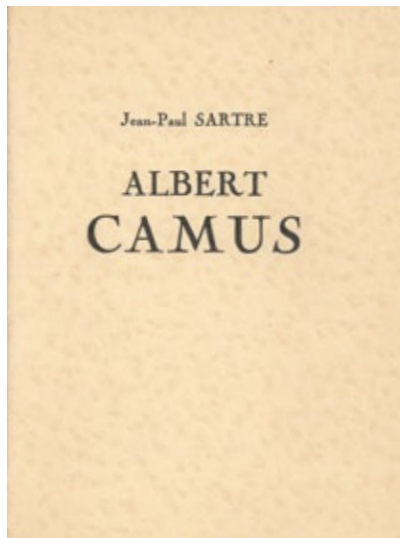
IMPORTANT GUIDE DU BIEN PARLÉ À L'ÉPOQUE DE LOUIS XIV.

Le jésuite Bouhours eut dans sa vie deux combats : celui contre le jansénisme et celui pour la défense du beau langage. Son influence fut loin d'être négligeable car Boileau, la Bruyère et Racine le consultaient régulièrement, Racine lui envoyant même ses pièces à corriger. Figurent dans cette seconde édition publiée immédiatement après la première parue l'année précédente pour soutenir la polémique entre Vaugelas (qu'il défendit ardemment) et Ménage, une revue argumentée des tournures et expressions en usage, ou se devant de l'être, à la mode ou à bannir pour « éviter les écueils où provinciaux et bourgeois ne manquent guère d'échouer ».

Précieux exemplaire de Prondre de Guermantes, l'un des plus importants financiers de la fin du règne de Louis XIV. Il fut Président de la Chambre des Comptes de Paris, puis contraint de vendre son château avec tout son contenu (y compris la bibliothèque) au banquier Law. Il le récupéra suite à la banqueroute de ce dernier. C'est cette demeure même et le nom de ses prestigieux propriétaires qui (notamment) inspirèrent Proust pour donner corps au personnage d'Oriane, duchesse de Guermantes.

Très bel exemplaire, avec le dos orné de pièces de maroquin rouge et citron alternées aux entre-nerfs, décor traditionnel des livres de cette provenance.





*Rares plaquettes publiées 10 jours après la mort de Camus,
dont celle d'hommage de Jean-Paul Sartre
Exemplaires de l'éditeur, Pierre Aelberts*

5. CAMUS (Albert).
L'intelligence et l'échafaud.
Liège, Edition Dynamo, Collection Brimborions n°59, 1960.

SARTRE (Jean-Paul).
Albert Camus.
Liège, Edition Dynamo, Collection Brimborions n°59 bis, 1960.

CAMUS (Albert).
Méditation sur le théâtre et la vie.
Liège, Edition Dynamo, Collection Brimborions n°75, 4 janvier 1961.

Plaquettes (189 x 138 mm) de respectivement 12pp, 12 pp. et 18 pp. - Brochées, imprimée en noir, avec respectivement cordelette crème et couverture fuchsia, cordelette bordeaux et couverture crème, et cordelette noire, couverture jaune.

Provenance : Pierre Aelberts, éditeur de la présente plaquette (mention manuscrite au colophon).

3 000 €

ÉDITION ORIGINALE DES PREMIERS TEXTES DE CAMUS PUBLIÉS APRÈS SA MORT.

ÉDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE HOMMAGE DE SARTRE.

Pour chaque plaquette, un des très rares 11 exemplaires du tirage de tête imprimés sur

Hollande. Chacune des plaquettes ne fut par ailleurs tirée qu'à 51 exemplaires (11 sur Hollande et 40 sur vélin astra blanc).

Seulement 10 jours après la mort accidentelle de Camus, l'éditeur belge Pierre Aelberts entreprit de publier une plaquette d'hommage et le fameux texte de Sartre. La troisième plaquette fut publiée exactement une année plus tard en signe de commémoration de la disparition d'un des plus grands (et surtout des plus lucides) de nos écrivains.

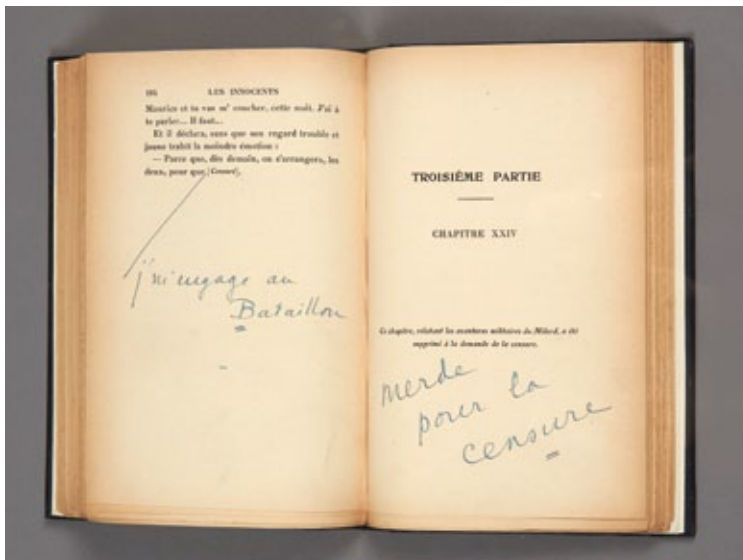
*ADIEU A ALBERT CAMUS
(7 novembre 1913 – 4 janvier 1960)*

C'est avec déchirement que nous voyons réduit à néant, par un accident absurde, l'audience d'un écrivain de classe, qui fut l'ami des hommes et des plus misérables. Un de nos grands moralistes et une œuvre d'une probité exemplaire dont le souci moral lui fut essentiel. Rédacteur en chef de « Combat » qui fit la gloire de Camus quand il y publiait ses éditoriaux sur la justice, la vie et la dignité humaine. Le Prix Nobel de littérature lui fut décerné en 1957 par l'Académie royale de Suède. Que ce grand témoin de notre temps, qui a quitté « le visage, le geste et le drame terrestre » reçoive cet hommage à son entrée dans le silence.

La plaquette de Sartre, pris de court par la tragique disparition, est un vibrant et émouvant hommage écrit dans la foulée immédiate de la mort de Camus et à travers lequel on voit bien l'ambiguïté de la rivalité intellectuelle entre les deux hommes et l'estime profonde qui, en dépit des contingences politiques et littéraires du temps, les liait profondément.

« Nous étions brouillés, lui et moi : une brouille, ce n'est rien - dût-on jamais se revoir – tout juste une autre manière de vivre ensemble et sans se perdre de vue dans le petit monde étroit qui nous est donné. Cela ne m'empêchait pas de penser à lui, de sentir son regard sur la page du livre, sur le journal qu'il lisait et de me dire : « Qu'en dit-il ? Qu'en dit-il EN CE MOMENT ? » ».

Émouvants exemplaires, à l'état de neuf.



Merde pour la censure !

6. CARCO (Francis).
Les innocents.
Paris, La Renaissance du Livre, 1916.

In-12 de (4) ff., 266 pp. (la dernière non chiffrée), (1) ff. – Demi-marquin noir à petit coins, plat de papier noir imitation bois, dos lisse, auteur, titre et date dorés, couverture et dos conservés (reliure de D. H. Mercher).

Provenance : Paul Eyrolles (envoi et dessin manuscrit de l'auteur sur le faux-titre).

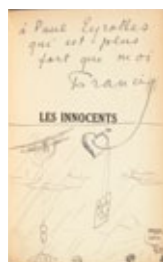
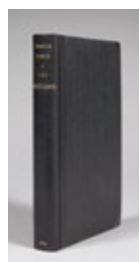
1 800 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER CHEF-D'OEUVRE DE CARCO.

Roman symptomatique de l'œuvre de Carco fouillant bas-fonds, marlous, apaches, jules et attendrissantes prostituées (on lui doit l'expression « le milieu » pour désigner la pègre), le livre faillit pourtant ne jamais voir le jour à cause des problèmes éditoriaux liés à la guerre et surtout à la censure. Lors de sa parution, en 1916, à la Renaissance du Livre, l'atmosphère malsaine transpirant dans le roman choque la commission de censure qui ordonne des coupes dans le texte. Sont ainsi caviardés avant même l'impression définitive de cette édition originale la majeure partie de la page 184, coupant le récit en plein milieu, et l'intégralité des pages 185 à 193.

Dans notre exemplaire Francis Carco montre son exaspération de la censure en inscrivant à la main la suite du paragraphe tronqué de la page 184 et en indiquant en page 185 tout le bien qu'il pense de cet état de fait (si ce n'est de droit) par un tonitruant et bravache « **Merde pour la censure !** ».

Précieux exemplaire avec un superbe envoi dessiné.



Bête et méchant

7. [CAVANNA. CHORON. FRED].
Hara-Kiri. Honni soit qui mal y panse. Mensuel – N° 1 – Septembre 1960. Hara-Kiri. A ventre déboutonne ! – N°2 – Octobre 1960.
Paris, septembre 1960 – octobre 1960.

2 magazines (240 x 155 mm) de 64 pp. chacun, couvertures illustrées, agrafés.

1 300 €

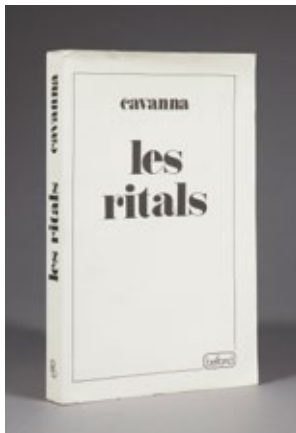
LES TRÈS RARES DEUX PREMIERS NUMÉROS DU MAGAZINE SATIRIQUE *HARA-KIRI*.

Né de la rencontre entre François Cavanna et Georges Bernier (alias Choron), qui réunirent autour d'eux de jeunes dessinateurs et rédacteurs alors inconnus, *Hara-Kiri*, journal autopromulé « bête et méchant » bouleversa non seulement l'histoire du dessin de presse et de l'écriture journalistique, mais aussi l'histoire de l'humour. Interdit deux fois au cours des années 60, il exploita avec férocité le formidable décalage entre « l'esprit *Hara-Kiri* » et la morale publique de l'époque. *Hara-Kiri* poursuivit son existence jusqu'au milieu des années 80, mais c'est sans doute durant les années 60, c'est-à-dire la période où Cavanna fut rédacteur en chef, que la puissance créatrice et destructrice du journal fut la plus forte.

Le premier numéro de *Hara-Kiri* fut tiré à dix mille exemplaires dans un petit format, plus pratique pour la vente au colportage. Si les deux premiers numéros, devenus mythiques sont passés plutôt inaperçus (d'où leur extrême rareté), les ventes augmentèrent assez sensiblement par la suite notamment à partir du troisième numéro paru en décembre 1960 et dont le format avait été allongé.

Beaux exemplaires de ces numéros très recherchés.

Très légère insolation en marge gauche des couvertures et trace de pli sur la couverture du n°1.



Cavanna, rital et écrivain

8. CAVANNA (François).

Les ritals.

Paris, Belfond, 1978.

In-8 de (1) f., 278 pp. et (4) ff. – Broché.

Vendu

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE CAVANNA.

Un des 50 exemplaires sur Grand Papier Bouffant Ivoire (seul grand papier).

Biographie truculente et d'une grande tendresse de la jeunesse de Cavanna, rabelaisien des faubourgs, agitateur salubre, issu du mariage entre un italien et une française à une époque pas si lointaine où cela n'allait pas nécessairement de soi. Celui qui deviendra l'incontournable trublion au sein du mythique mensuel *Hara Kiri*, puis de *Charlie Hebdo*, livre là un grand roman d'apprentissage à la sauce Banlieue Est qui sera porté au cinéma par Marcel Bluwal en 1991. Donnons le dernier mot à celui qui fut l'un des penseurs les plus importants du XX^e siècle, le trop vite parti et immensément regretté Pierre Desproges, lequel considérait (sans rire et à juste titre) Cavanna comme l'un des plus grands écrivains du temps : « *Seule la virulence de mon hétérosexualité m'a empêché à ce jour de demander Cavanna en mariage* » !

Très bel exemplaire de ce texte magnifique. Rare en grand papier.



Cicéron le sentencieux

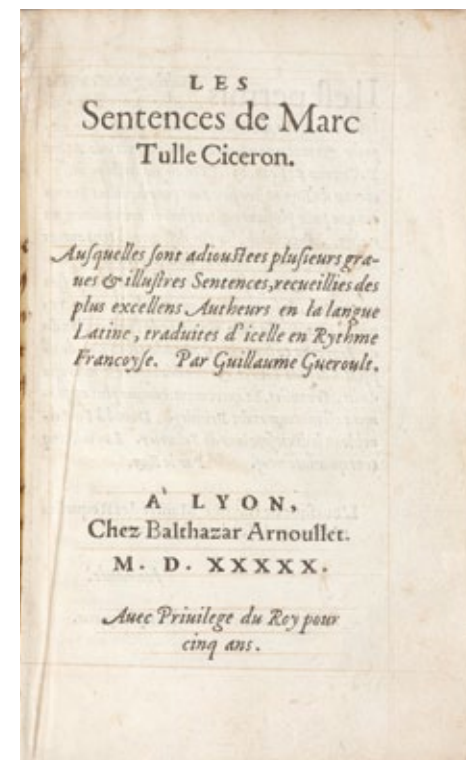
9. [CICÉRON].

Les Sentences de Marc Tulle Cicéron. Ausquelles sont adioustees plusieurs graves & illustres Sentences, recueillies des plus excellents Autheurs en la langue Latine, traduites d'icelle en Rythme Francoyse. Par Guillaume Gueroult. Lyon, Chez Balthazar Arnoullet, 1550.

In-8 (169 x 102 mm) de 459 pp. et (12) pp. (avis aux lecteurs, index, *errata*, f. blanc) – Veau blond, double encadrement et fleuron central dorés sur les plats, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées et lignes verticales dorées en tête et en queue du dos (*reliure de l'époque*).

Provenance : inscription manuscrite du XVI^e siècle « *L'Olivus Chalnaeus* » sur une garde ; Mme Château (inscription manuscrite du début du XIX^e siècle) ; ex-libris gravé par Champel du début du XX^e siècle (?) avec la devise « *Mente Libera. GES* ».

4 500 €



RARE ÉDITION ORIGINALE de ce livre d'apprentissage de la pensée de Cicéron traduite en langue vernaculaire par Guillaume Guérault.

L'ouvrage est composé en deux parties. À partir de la p. 317 figure sous un nouveau titre le *Recueil Daucunes Sentences morales, extraictes des plus graves & illustres Poetes & Orateurs Latins, recueillies par Ledit Pierre Lagnier, & depuis traduites en Rythme francoyse, par G. Gueroult.* Il s'agit là d'un exemple type de l'usage de la langue française pour des manuels et livres d'éducation de la Renaissance à des fins de diffusion la plus large possible des auteurs antiques (et Cicéron en particulier) au delà du cercle très restreint des simples clercs connaissant le latin. La traduction est ici assurée pour les deux recueils par Guillaume Gueroult.

Très bel exemplaire, entièrement réglé, dans une très élégante reliure en veau blond de l'époque. Cette édition semble par ailleurs très rare. Seulement 2 exemplaires recensés dans les institutions françaises, à la BnF et à la Méjanes, dont curieusement la page de titre des exemplaires ne semble pas mentionner ni le lieu, ni l'imprimeur.

Petite tache d'encre marginale à 2 ff.

Brunet, II, 59.



Guide de Paris en 1550 – L'exemplaire Paul Lacombe

10. CORROZET (Gilles).

Les antiquitez, histoires et singularitez de Paris, ville capitale du Royaume de France. Avec privilege du Roy pour vi. ans.

Paris, Gilles Corrozet, 1550.

In-8 de (16) ff., 200 ff. et (2) ff – Veau retourné, dos à nerfs, traces d'attaches (*reliure de l'époque*).

Provenance : Fanageot (?) - ex-libris manuscrit du XVI^e siècle sur le titre et les dernier f.) – **Paul Lacombe** (ex-libris gravé sur le contre garde) – Ed. Mahé (ex-libris gravé sur le contre garde).

18 000 €

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DES *ANTIQUITÉS* DE CORROZET, L'UN DES PREMIERS GUIDES DE VOYAGE CONCERNANT PARIS.

Refonte complète et plus scientifique de *La Fleur des antiquitez* paru en 1532, l'étude entreprise par Gilles Corrozet sur Paris comprend une histoire commentée et une description guidée des édifices de la capitale, avec une mise en valeur du patrimoine architectural hérité du Moyen Âge, mais aussi des vestiges du passé gallo-romain et mérovingien de l'ancienne Lutèce. Suivent des listes des évêques de Paris depuis saint Denis, des magistrats et des offices, des églises, des prisons (!) et des rues de Paris.

Rue de grenelle.
Rue de poil de con.
Rue des petis champs.

À noter qu'à la page 197 figure la fameuse *Rue du poil de con*, la bien nommée (ce fut un haut lieu de prostitution et de débauche), mais dont le nom par trop explicite fit tiquer les autorités qui imposèrent qu'elle soit biffée à la main dans tous les exemplaires. **Notre exemplaire fait partie des rarissimes intacts (avec l'exemplaire Pottière-Sperry) n'ayant pas subi l'assaut des censeurs.** La rue existe toujours, mais sous l'amusant nom homophonique de Rue du Pélican !

Précieux exemplaire du grand spécialiste de l'histoire de Paris, Paul Lacombe. Superbe provenance.

Petits trous de vers à quelques feuillets.

Brunet II, 306 – Pottière-Sperry, *Cat. vente 2003*, 94.





La danse du soleil des indiens Aparaho

11. DORSEY (Georges A.).
The aparahe sun dance. The ceremony of the offerings lodge.
Chicago, Field Columbian Museum, 1903.

In-4 de xii pp., 228 pp. et 137 planches d'illustrations, le tout monté sur onglets – Demi-marquin rouge à coins, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, tranche supérieure dorée (*reliure signée de Haas*).

900 €

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SOMME ANTHROPOLOGIQUE RÉALISÉE AU TOURNANT DU XX^E SIÈCLE SUR LES INDIENS APARAHO.

Les Arapahos occupaient autrefois des villages permanents dans les régions forestières de l'est des grandes plaines. Ils y pratiquaient une agriculture primitive, la chasse et la cueillette. Poussés hors de leur territoire ancestral par des tribus plus puissantes, ils ont été forcés d'émigrer dans les plaines, ils se sont alors divisés en plusieurs groupes, les uns allant vers le nord, les autres vers le sud. Les Arapahos, avec une population de 3 000 personnes seulement au début du XIX^e siècle, étaient les alliés des Cheyennes avec lesquels ils combattirent le lieutenant colonel Custer à Little Bighorn.

L'ouvrage est **richement illustré par plus de 177 clichés photographiques en noir et blanc et par 10 planches lithographiées coloriées à la main**, sur la vie des indiens Aparaho et sur les rituels très stricts de la **cérémonie de la danse du soleil**. Cette cérémonie, la plus spectaculaire chez les indiens des plaines, avait lieu une fois l'an au solstice d'été. La cérémonie pouvait durer de quatre à huit jours. Elle tendait à démontrer qu'il y avait une continuité entre la vie et la mort.

Les photographies, prises à la fin du XIX^e siècle, sont d'autant plus précieuses à titre documentaire que les indiens Aparaho interdisent maintenant que les cérémonies de la danse du soleil soient reproduites de quelque manière que ce soit.

Très bel exemplaire de cette passionnante et érudite étude.

Un des ouvrages de montagne les plus rares

12. ECKENSTEIN (Oscar) et LORRIA (August).
The Alpine Portfolio. The Pennine Alps, from the Simplon to the Great St. Bernard.
London, Eckenstein et Lorria, sans date [1889].

In-folio (400 x 320 mm) de 100 planches en feuilles, protégées chacune par une serpente, et une plaquette de 33 pp. – Chemise à rabats de chagrin rouge, titre doré sur le premier plat (*reliure de l'éditeur*).

8 500 €



ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SPECTACULAIRE COLLECTION DE PHOTOGRAPHIES ALPINES.

UN DES LIVRES DE MONTAGNE LES PLUS RARES.

Cet album qui n'a été tiré qu'à 160 exemplaires (le nôtre portant le n° 82) comprend **100 magnifiques planches photographiques** tirées en héliotypie et montrant des vues de la chaîne des Alpes pennines qui va du col du Grand-Saint-Bernard au Saint-Gothard en débordant sur les deux versants, suisse au nord (Valais) et italien (Val d'Aoste et Alpes Piémontaises). Oscar Eckenstein (1859–1921), fut l'un des grands alpinistes anglais de son temps. On lui doit des améliorations techniques concernant les crampons modernes à 10 pointes, les piolets de petite taille adaptée à l'escalade en haute montagne ou les tentes. Il sillonna l'ensemble du massif des Alpes pennines à la fin du XIX^e siècle et fut le premier alpiniste à gravir le Stecknadelhorn (4241 m) le 8 août 1887.

C'est avec l'alpiniste autrichien August Lorria qu'il produisit ce magnifique et important *Alpine Portfolio*, véritable **déroulé photographique identitaire de l'ensemble de la chaîne des Alpes pennines**. La succession des clichés photographiques, outre leur intérêt scientifique, propose une pérégrination poétique un peu irréaliste.

Indubitablement l'un des ouvrages les plus difficiles à trouver de la littérature de montagne, surtout en bel état et complet, comme dans notre exemplaire, de toutes les planches photographiques. L'ouvrage a souvent été cassé pour vendre les planches à la pièce.

Très bel exemplaire de ce portfolio de toute rareté.

Traces d'usures habituelles à la chemise.

Jacques Perret, *Regards sur les Alpes, 100 livres d'exception, 1515-1908*, Éditions du Mont-Blanc, 2011, n° 96, p. 259 – Jim Neate, *Mountaineering literature*, E06, p. 58.





Au bain !

13. [ENFANTINA - CHROMOLITHOGRAPHIE].
Tableau en trois dimensions mettant en scène des sujets et éléments de décor en chromolithographie représentant des enfants jouant dans une salle de bain reconstituée.
[Paris ?, circa 1880].

Boîte en carton fort (405 x 500 x 70 mm) inséré dans un cadre de bois ouvragé postérieur (550 x 650 mm), éléments de décor d'un intérieur de salle de bain collés aux parois ou au centre et 10 personnages en 9 éléments découpés et collés sur la scène.

1 200 €

DÉLICIEUSE COMPOSITION SCÉNIQUE d'un intérieur de salle de bain dans une maison bourgeoise de la fin du XIX^e siècle. 7 enfants en habits de marin ou de bord de mer jouent autour d'une baignoire où une mère donne le bain à deux autres enfants plus jeunes. L'impression est très vivante et absolument charmante. Ce type de tableau composant une scène de la vie quotidienne et en particulier une scène intime de bain avec des enfants est rare à trouver, surtout dans cet état.



Elaeudanla Tëitëia

14. GAINSBURG (Serge).
Chansons cruelles.
Paris, Tchou, 1968.

In-16 de 148 pp. la dernière non chiffrée, (2) ff. - Toile bordeaux, dos lisse orné de bandes roses et violettes et de filets dorés, plats encadrés de même, tête dorée, étui de papier or (*reliure de l'éditeur*).

650 €

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER LIVRE DE SERGE GAINSBURG.

Elle a été achevée d'imprimer le 29 avril 1968, soit de façon cocasse et symbolique un jour avant le mois fatidique. On y trouve les textes de chansons fameuses composées par Gainsbourg pour lui-même ou pour d'autres interprètes telles Barbara, Jane Birkin, France Gall, Régine ou Brigitte Bardot : *La Javanaise*, *Je t'aime moi non plus*, *Poupée de cire poupée de son*, *Les Sucettes*, *Les petits papiers*, *Bonnie and Clyde*, *Comic Strip* ou la vrombissante et non apeurée *Harley Davidson*. A lire, concentré sur les mots, pour s'apercevoir (si besoin était) qu'on a là l'un des grands poètes du XX^e siècle.

Exemplaire à l'état de neuf.



Un éloge fasciné du hibou

15. [GODDAEUS (Conradus) sous le pseudonyme de]. JAELE (Curtius).
Laus ululae ad Conscriptos Ululantium Patres & Patronos.
Prostat Claucopoli, apud caesarum Nyctimenium, in platea Uhularia, s. d., [Hollande, circa 1640].

In-16 (97 x 50 mm) de 243 pp. et (3) pp. – Maroquin noir, triple filet d'encadrement doré, décor à la Du Seuil, dos orné, roulette dorée intérieure et sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*).
Provenance : cote manuscrite ancienne (R. 269. 2) sur les gardes - **Eugène Paillet** (ex-libris) - D. V. (ex-libris moderne au chiffre entrelacé *DV* non déterminé).

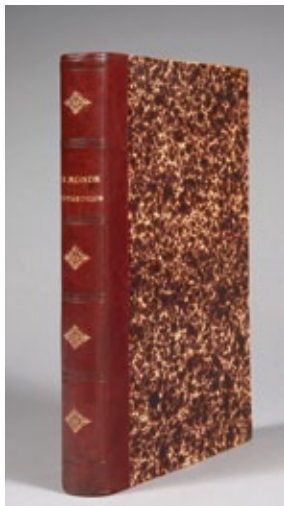
1 200 €

TRÈS RARE ÉLOGE DU HIBOU.

Cet éloge du hibou fut composé par le poète Conradus Goddaeus (1612-1658), sous le pseudonyme de Cutius Jaele. Il parut à la fausse adresse de *Caesar Nyctenius à Glauopolis*. D'après Molhuysen, il aurait en fait été imprimé à Deventer en 1642. Toutefois les catalogues de bibliothèques consultés se prononcent plutôt pour Amsterdam.

Ravissant exemplaire en maroquin noir à la Du Seuil provenant de la bibliothèque d'Eugène Paillet (Cat. II, 1902, n° 342) avec son ex-libris représentant fort à propos le hibou reproduit au frontispice de notre exemplaire !

Jacques Rosenthal, *Bibliotheca magica et pneumatica*, München, 1899, p. 412, n° 5393.



« Un surréalisme outrancier »

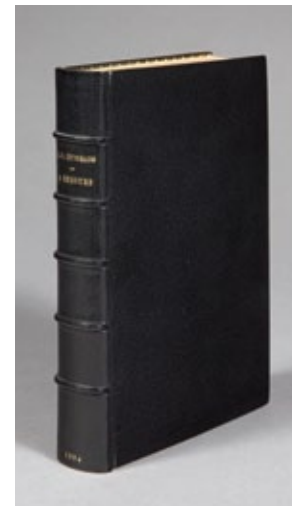
16. HADOL. BEAUVALLET (Léon).
Le Monde fantastique illustré. Illustré par Hadol. Lectures en famille sous la direction artistique de Léon Beauvallet.
Paris, Degorce-Cadot, 1874 [1875].
- In-4 (267 x 167 mm) de (2) ff., 404 pp. et 72 pp. – Demi-basane bordeaux, dos lisse orné de filets et fleurons dorés (*reliure de l'époque*).

1 500 €

RARE ÉDITION ORIGINALE bien complète de l'année 1875 qui manque souvent.

Magnifique publication entièrement illustrée par Hadol sous la direction de Léon Beauvallet. L'annonce du titre est plus qu'alléchante car ce *Recueil universel des Contes, Légendes diaboliques, Chroniques populaires, traditions étranges de toutes les époques et de tous les pays, Anecdotes et historiettes ayant trait aux sorcières, aux magiciens aux génies et aux fées* est affiché comme ayant été rédigé par Andersen, Edgar Poe, Hoffmann, Nerval, Alexandre Dumas, Charles Nodier, Goethe, Dickens et autres ! En réalité ce sont essentiellement trois rédacteurs, Bourguin, Beauvallet et Langlois qui ont rédigé les contes, par ailleurs de grande qualité, de cette revue complètement décalée qui cessera de paraître à la suite du décès d'Hadol en 1875. Les illustrations du célèbre caricaturiste sont tout à fait remarquables (notamment celle de « *La Goule, fort occupée à manger le cœur d'une jeune mariée* »). Elles appartiennent à ce que Marc Loliée appelait, dans son catalogue *Romans Noirs*, « un surréalisme outrancier ». L'ensemble des illustrations est entièrement colorié à la main et donne un ton rafraîchissant aux extravagances de ces romans noirs, fantastiques et à la limite du loufoque, typiques du XIX^e siècle.

Très bel exemplaire parfaitement établi et sans aucune des rousseurs habituelles. Les coloris sont d'une grande fraîcheur.
 Loliée, *Romans Noirs. Contes de Fées...* Cat. n° 79, 356 ; Oberlé, *De Horace Walpole... à Jean Ray*, n° 365 (« curieux ouvrage, qui est de toute rareté »).



Le chef-d'œuvre de la littérature fin de siècle

17. HUYSMANS (Joris-Karl).
À rebours.
Paris, G. Charpentier et Cie, 1884.

In-8 de (2) ff. (faux-titre, titre), 294 pp. et (1) f. (blanc) - Maroquin janséniste noir, roulette intérieure dorée, filet doré sur les coupes, dos à nerfs, titre doré, date en pied, tanches dorées, couvertures conservées (*Semet et Plumelle*).

Provenance : P. Bergman (signature manuscrite sur la première de couverture).

2 500 €

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE HUYSMANS.

Exemplaire sur papier d'édition (après les rarissimes 10 ex. sur Hollande et 2 ex. sur Japon).

Des Esseintes ou le raffinement des sens aux confins de la folie.

C'est avec *À rebours* que Huysmans, compagnon de route de Zola et Maupassant, se sépare du mouvement naturaliste pour prendre place auprès des décadents. Le duc Jean Des Esseintes, dont le modèle fut vraisemblablement Robert de Montesquiou, le même qui devint plus tard, chez Proust, monsieur de Charlus, est le dernier descendant d'une famille illustre, un être exceptionnel, dégoûté de la vie mondaine, qui se retire dans une villa de la banlieue parisienne, à Fontenay, pour s'y créer un monde conforme à ses goûts. S'éloignant toujours de la nature, Des Esseintes trouve dans le luxe et dans l'artifice cet effet d'imaginaire, de déliquescence qui rend sens à son existence. Il lit les poètes latins décadents, les mystiques, Baudelaire, Verlaine et Mallarmé et cherche à atteindre à marche forcée, raffinement après raffinement, un état neurologique de synesthésie fondant un véritable esthétisme de la transposition des

sens. Expérimentateur tenace et résolu de lui-même, il pousse ainsi jusqu'à l'hallucination les recherches qu'avait entreprises Baudelaire dans le sonnet des *Correspondances*. La quête de Des Esseintes le conduit inexorablement à travers une série d'amours perverses, jusqu'aux cauchemars, à l'hallucination, et enfin presque aux confins de la folie.

« *Après un tel livre, il ne reste plus à l'auteur qu'à se tirer un coup de revolver ou à se jeter au pied de la Croix* », écrit Barbey d'Aurevilly à propos de *À rebours*. Huysmans choisit la seconde solution et se convertit peu après.

Très bel exemplaire parfaitement établi.

Clouzot, p. 155 (« **Très recherché même sur papier ordinaire qui, le plus souvent, est fortement roussi** ») ; Carteret, p. 439.





L'un des premiers travaux d'Elisabeth Ivanovsky

18. IVANOVSKY (Elisabeth). La Légende de Saint-Nicolas.

Bruxelles, I. S. A. D. [Institut des Arts décoratifs. La Cambre], 1933.

1 feuillet (330 x 600 mm) replié en trois, illustré de cinq linogravures mises en couleur à la main, texte en large typographie en tête et en pied de chaque illustration, justification du tirage sur le sixième volet, chemise en trois volet et emboîtement moderne reprenant le coloris des linogravures.

2 800 €

SEUL TIRAGE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ D'ELISABETH IVANOVSKY, ALORS ÉTUDIANTE À LA CAMBRE.

Tirage limité à 25 exemplaires tirés sur les presses de l'école de La Cambre.

Artiste majeur du livre pour les enfants d'origine russe, Elisabeth Ivanovsky (1910-2006) débuta sa formation de peintre et de décoratrice à l'École des Arts de Kirichinev en Bessarabie de 1923 à 1929. Contrainte d'émigrer en Belgique en 1932, elle choisit Bruxelles moins chère que Paris où de nombreux artistes russes s'étaient établis. Sans argent, elle put cependant s'inscrire à La Cambre en classe d'illustration : « *Je ne m'étais pas trompé sur la qualité de l'enseignement de l'école, qui venait d'être créée et se situait tout à fait dans l'esprit du Bauhaus* ».

Son travail sur la *Légende de Saint-Nicolas* fut réalisé à la fin de sa première année de classe d'illustration. Il est d'une facture très structurée, imprégné de son inspiration de Kichinev, et délicatement rehaussé de teintes chaudes allant du jaune, à l'orangé et au rouge, avec des supports de bleu, aquarellées à la main. « *J'étais rigoureuse et je sais maintenant pourquoi. La vie était si difficile qu'il fallait se structurer sous peine d'être anéanti. C'est dans ce dessin que j'ai appris à être d'une rigueur folle* ». Cette rigueur doublée d'une grande maîtrise des coloris se retrouvera dans son illustration de la fameuse *Histoire de Bass-Bassina-Boulou* publié trois ans plus tard, en 1936.

Très bel exemplaire ce travail introuvable. Il ne semble figurer dans aucune des bibliothèques françaises ou étrangères (notamment pas à la BnF, ni Princeton-Cotsen, ni à la Bibliothèque royale de Belgique).

Petite déchirure au niveau d'un des plis.

Tentative pour introduire Éros dans la Bibliothèque rose

19. [MAC ORLAN (Pierre)]. BOURDEL (Pierre du). Mademoiselle de Mustelle et ses amies. Roman pervers d'une fillette élégante et vicieuse, orné d'un cuivre gravé par Ferdine Zombi. Saint-Domingue, A la Boutique de poésie, 1928.

In-8 de (2) ff., une gravure en frontispice, 120 pp., (2) ff. et couverture rose factice de la Bibliothèque rose – Demi-chagrin bordeaux à coins à la bradel, filets dorés sur les plats, dos lisse orné, tête dorée (reliure de l'époque).

1 500 €

CÉLÈBRE ET RARE ÉDITION DE CE ROMAN ÉROTIQUE DE MAC ORLAN AVEC LES FAMEUSES COUVERTURES FACTICES DE LA BIBLIOTHÈQUE ROSE DES ÉDITIONS HACHETTE.

Un des 120 exemplaires sur vélin d'Arches à la forme. Il existe 8 exemplaires sur japon. Le frontispice est une gravure colorisée à la poupée de Gaston-Louis Roux, émule de Masson, après avoir été l'élève de Vuillard et de Maurice Denis.

Paru pour la première fois en 1912 (et condamné à la destruction par arrêts de la cour d'assises de la Seine en 1913 et 1914), ce roman érotique de Pierre Mac Orlan (auteur du célèbre *Quai des Brumes* et dont la jeunesse aventureuse l'amena à entrer en littérature par la porte pas si étroite des romans érotiques sous pseudonyme, ici Pierre du Bourdel), ce roman érotique donc est une parodie obscène des *Petites filles modèles* de la comtesse de Ségur.

Notre édition de 1928, due à la collaboration de Pascal Pia et de son complice René Bonnel, se présente sous l'innocente couverture de la Bibliothèque rose illustrée, à l'adresse de la Librairie Hachette, comme en son temps les romans édifiants de la comtesse de Ségur. Les dirigeants de la Librairie Hachette ayant eu connaissance de cette supercherie déposèrent, sans avoir jamais vu un exemplaire, une plainte contre X. Si l'on en croit Pia, l'édition aurait été épuisée en quinze jours empêchant l'identification du mystérieux Monsieur X qui n'était autre que René Bonnel. L'édition fut composée à la main et tirée par un artisan imprimeur de la rue de la Glacière, sur des maquettes de Pascal Pia lui-même.

Pia, 855 ; Dutel, n° 1894.





Une grammaire polyglotte par l'image et en coloris de l'époque

20. Kleines Bilder-Cabinet zu Erlernung der vier Sprachen. I. Teutsch, II. Lateinisch, III. Französisch und IV. Italianisch. Augsburg, J. A. Pfeffel 1735.

In-8 (161 x 100 mm) de (2) ff (frontispice, titre) et 100 ff. (f. 2 relié entre le f. 18 et le f. 19) – Demi-vélin ivoire à coins, plat de papier beige, dos lisse (reliure de l'époque).

Provenance : Grosherzogliche Bibliothek (tampon et cachet de retrait au dos du titre).

5 500 €

SPECTACULAIRE IMAGIER GRAMMATICAL ENTIÈREMENT COLORIÉ À L'ÉPOQUE.

Il comprend 100 planches sur cuivre, chacune étant divisée en 9 vignettes (soit **900 vignettes** **imaginées** pour l'ensemble de l'ouvrage). Chaque image est accompagnée de son occurrence déclinée en quatre langues : allemand, latin, français, italien. La structuration du livre issue du *Liber memorialis* du philologue allemand Christophe Cellarius se partage entre les déclinaisons pour substantifs (*Vocabula primae [secondae/tertia] declinationis*), puis celles pour les adjectifs et les verbes. **L'intégralité des planches est coloriée à la main.** Les coloris sont harmonieux et vifs avec un fil chromatique conducteur fait de jaune, rose et vert amande.

Un livret d'explications devait accompagner l'imagier. Nous n'avons pu repérer que trois exemplaires de ce livret (Berlin SBB, HAB, Vienna ÖNB) et, par ailleurs, seulement trois exemplaires complets de l'imagier avec toutes ses planches (Getty, Groningen, Princeton/Cotsen). Aucun exemplaire présent dans les bibliothèques françaises.

Il semblerait également que notre exemplaire soit le seul complet en coloris de l'époque.

Délicieux exemplaire de ce livre d'apprentissage par l'image du XVIII^e siècle.

Quelques feuillets un peu salis, deux feuillets intervertis à la reliure.





Les ana au XVIII^e siècle ou la quintessence de l'esprit français

21. [MANUSCRIT]. [SAINT-FOIX (Germain-François Poullain de)].

Historiettes et bon mots.

[2^{ème} partie du XVIII^e siècle].

Manuscrit (176 x 124 mm) de (1) f. et 414 pp. – Maroquin noir, filets dentelés encadrant une large dentelle aux petits fers à entrelacs de végétaux dorés, fleurons aux angles, dos à nerfs ornés, titre doré, filet sur les coupes et les coiffes, dentelle aux petits fers intérieure, doublure et garde de papier dominoté doré avec décor floral blanc, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Provenance : Famille Allain (cachet de cire sur le titre en partie effacé).

2 800 €

SUPERBE ET RARE MANUSCRIT D'ANA.

Manuscrit anonyme, écrit d'une plume fine et régulière, présenté, pour chaque page, dans un encadrement à l'encre dorée orné de fleurons aux angles. On trouve ce type de présentation dans des manuscrits similaires aux armes de Marie-Antoinette conservés à la bibliothèque d'Harvard. Il s'agit d'un recueil d'ana, d'histoires et de bon mots, tout à fait dans l'esprit des *Historiettes* de Tallemant des Réaux et **caractéristique de cet esprit français exporté au delà des frontières** dans toutes les cours et salons de l'Europe du XVIII^e siècle. Selon une annotation ancienne, le recueil serait de Germain-François Poullain de Saint-Foix, écrivain et historiographe de l'Ordre du Saint-Esprit. Il servit d'abord dans les mousquetaires jusqu'à l'âge de 36 ans avant de se consacrer à la littérature. D'une composition quelque peu sanguine, il était particulièrement réputé pour ses réparties et sa propension à provoquer en duel. À sa mort paru *L'Éloge historique de M. de Sainte-Foix, historiographe des Ordres du roi, avec plusieurs de ses Bons-mots et Pensées* dont le style se rapproche fort de celui de notre manuscrit.

Notre exemplaire comporte deux cachets de cire rouge en page de titre et en partie effacés, qui semble indiquer qu'il a appartenu à la famille Allain, originaire de Normandie.

Précieux exemplaire en reliure de maroquin noir de l'époque.



La maquette surréaliste du Crystal Blinkers

22. MARIEN (Marcel).

Crystal Blinkers.

Ensemble de (152) ff. (250 x 180 mm) contrecollés 2 à 2, faisant 152 pp. numérotées au crayon, 1 f. tapuscrit, 2 ff. (240 x 250 mm) aboutés l'un à l'autre par une atache adhésive et 1 feuillet de papier glacé (250 x 550 mm) d'essai de la couverture, l'ensemble protégé dans une boîte en demi-marroquin bordeaux, plats de papier décoré, dos lisse avec titre horizontal poussé à l'or.

4 500 €

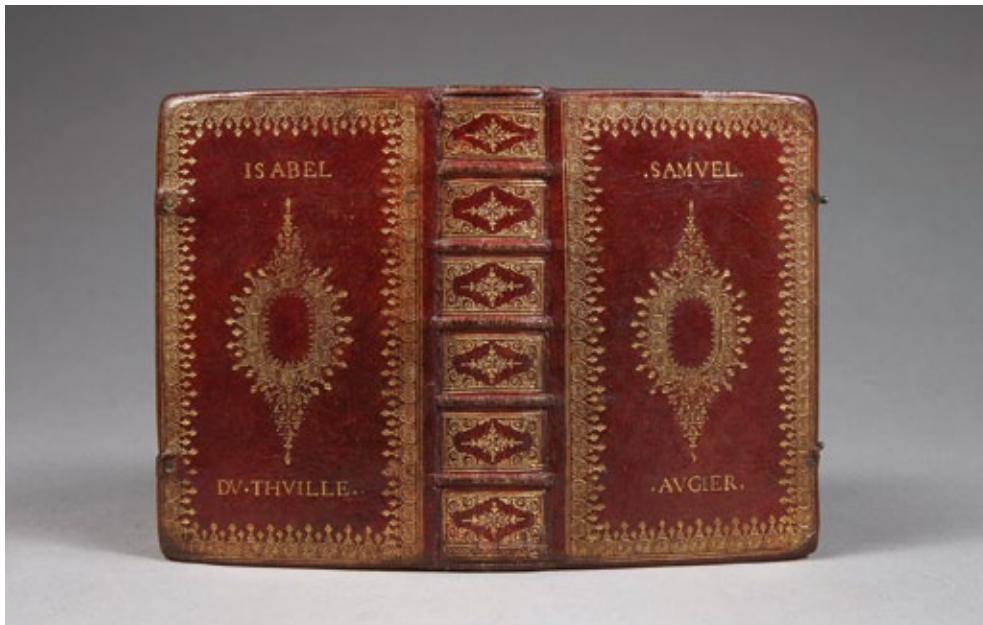
EXCEPTIONNELLE MAQUETTE COMPLÈTE DE L'ÉDITION ORIGINALE DU *CRYSTAL BLINKERS* DE MARCEL MARIEN.

Maquette de *Chrystal Blinkers* conçu par le génial surréaliste belge Marcel Marien, édité et traduit en anglais à Harpford (Angleterre) aux éditions Transformation par John Lyle, en 1973. On joint un exemplaire de l'édition originale.



Chaque page comporte des indications manuscrites de la main de Marien concernant les dimensions, la typographie, le choix des couleurs, les textes en anglais dactylographiés et les 129 illustrations sont collées sur les feuillets de papier quadrillé.

Plus qu'une maquette ou une archive manuscrite, un véritable objet surréaliste !



Pour le mariage protestant du trésorier de Monsieur

23. MAROT (Clément). BEZE (Theodore de).
**Les Pseaumes de David, Mis en rime françoise, par Clement Marot,
 & Theodore de Beze.**

Se vendent à Charenton, Samuel Petit, 1643.

In-12 de (307) ff. - Maroquin rouge, dos à nerfs muet, orné d'un décor aux petits fers, dentelle droite sur les plats et grand motif central également orné aux petits fers, inscriptions en lettres dorées « Samuel Augier » sur le premier plat et « Isabel du Thuille » sur le second plat, dentelle intérieure et coupes dorées, trace de fermoirs, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

4 500 €

ÉDITION TRÈS RARE de ce psautier huguenot qui se vendait à Charenton autour du temple, point de ralliement des réformés. Aucun exemplaire n'est recensé à la Bibliothèque nationale, ni dans les autres bibliothèques publiques françaises. Elle manque également à Douen, *Clément Marot et le Psautier huguenot*.

Ravissante reliure décorée due à un atelier proche de Le Gascon, exécutée vers 1645 pour le mariage de Samuel Augier, trésorier de la Chancellerie du duc d'Orléans, et d'Isabelle du Thuille dont les noms sont dorés de part et d'autre des plats.

Comme souvent, l'exemplaire étant destiné à un cadeau de mariage, la partie relative au catéchisme qui fait suite aux Psaumes a été volontairement omise, l'ouvrage se terminant par 2 cahiers complets (signés Ai-xii, Bi-xii) comprenant notamment *La manière de célébrer le Mariage*.

Très bel exemplaire.

Un des livres fondateurs de la littérature épistolaire

Le splendide exemplaire Lignerolles

24. PASQUIER (Étienne).
Les Lettres d'Estienne Pasquier conseiller et advocat general du Roy
 en la Chambre de Comptes de Paris.
Paris, Abel L'Angelier, 1586.

In-4 de (8) ff (titre, préliminaires), 330 ff. et (13) ff. (table) – Vélin doré à rabats, triple filet d'encadrement doré sur les plats lesquels sont entièrement frappés d'un semis de petits motifs dorés, couronne de feuillages doré en médaillon au centre et écoinçon aux angles, dos entièrement décoré de filets d'encadrement et de motifs quadrilobés dorés, rabats également décorés d'un filet d'encadrement et d'une roulette de motifs dorés (*reliure de l'époque*).

Provenance : Lignerolles (Cat. vente 1894, 2105).

32 000 €

RARE ÉDITION ORIGINALE DES LETTRES DE PASQUIER DANS UNE SPLENDIDE RELIURE D'APPARAT EN VÉLIN RICHEMENT DORÉ.



Elle est composée des 10 livres publiés du vivant de l'auteur avec son assentiment. Devant le succès et l'importance de l'ouvrage les éditions ultérieures seront augmentées de lettres supplémentaires.

Historien, avocat et poète, Etienne Pasquier (1529-1615) se place au premier rang des prosateurs de la Renaissance. “*Son œuvre la plus vivante reste sans doute sa correspondance*” (Marcel Arland, *La Prose française*, p. 195). De nombreuses lettres s'adressent à des magistrats et contiennent des développements juridiques curieux sur des sujets aussi prosaïques que le point de savoir « *si la veuve faisant folie de son corps dois deschoir de ses conventions matrimoniales* » !

Mais l'auteur s'adresse aussi aux grands hommes de son temps dont Ramus, Cujas, Ronsard, de Thou, Pontus de Thyard, apportant ainsi un témoignage de grande valeur sur les échanges de l'intelligentsia de la Renaissance. Il y ajouta des commentaires (qui ne sont pas véritablement des missives) sur les troubles de 1560 à 1572 apportant là encore de précieuses informations historiques, ainsi que des *varia* : plaidoyers ou fragments poétiques, dont la célèbre *La Pulce de Catherine des Roches* à laquelle Pasquier répond par *La Pulce d'Estienne Pasquier* qui paraît ici également en édition originale. Notons le délicieux :

*Ainsi petite Pucette,
Ainsi Pulce Pucelette,
Tu volletes à taton
Sur l'un & l'autre teton.*

La qualité et la vivacité du style, et la résonance qu'ont eu ces lettres parmi les lettrés de l'époque, font de l'œuvre épistolaire de Pasquier un des livres phares de ce genre littéraire très français qui s'épanouira dès le début du XVII^e siècle avec Guez de Balzac, puis avec Madame de Sévigné, Laclos, Flaubert, Alain Fournier et Jacques Rivière pour ne citer que quelques pépites saillantes.



Très bel exemplaire du comte de Lignerolles, entièrement réglé, dans une splendide reliure parisienne d'apparat.

Le grand équilibre de la composition, la présence dans les angles d'un écoinçon présent sur des reliures attribuées par les historiens de la reliure aux Eve permettent d'attribuer cette reliure à Clovis Eve (fils de Nicolas Eve décédé en 1586) ou, à tout le moins, à un atelier de grande qualité les imitant. Une reliure très similaire figurait à la vente Wittcock (Cat. vente III, 2005, n°5). L'exemplaire est soigneusement conservé dans une élégante boîte en maroquin noir à longs grains doublée de velours crème des Ateliers Laurenet.

Quelques piqures éparses, mouillure très claire ayant anciennement atteint le haut de la reliure (rehauts à l'or) et les deux premiers et derniers cahiers, un rabat renforcé.





Frankenstein, un mythe occidental

La rarissime édition originale française

25. SHELLEY (Marie).

Frankenstein ou le Prométhée moderne, dédié à William Godwin, auteur de la justice politique, de Caled williams, etc. Par Mme de Shely, sa nièce.

Traduit de l'anglais par J. S. ***. Tome Premier [Troisième].

Paris, Chez Corréard, Libraire, 1821.

Suivi de :

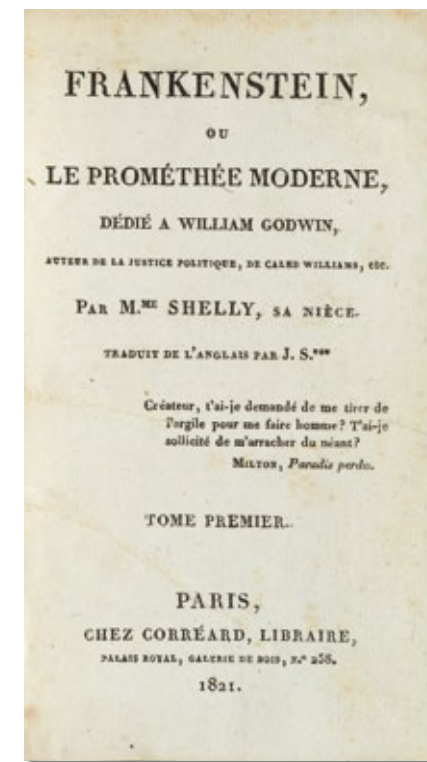
TOUCHARD (R. H.).

Les soirées de Rosebelle ou jolies histoires rapportées par une bonne mère, pour former le cœur de ses enfants.

Paris, Chez Madame Touchard, 1821.

3 tomes et un ouvrage en 2 volumes in-12 (165 x 94 mm) de 244 pp, 208 pp (manque le faux-titre) et 261 pp. ; (2) ff., iij pp. et 251 pp., frontispice. – Demi-basane fauve, dos lisse avec filets et fleurons dorés, pièce de titre rose, pièce de tomaison noire, tranche jaune, protégé dans une chemise-étui moderne en demi-veau fauve avec titre doré au dos et étui de papier marron (*reliure de l'époque*).

35 000 €



MYTHIQUE ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE D'UNE INSIGNE RARETÉ.

La première édition anglaise parut trois ans plus tôt en 1818. Notre édition, en plus d'être la **première française**, est la **première à présenter ce texte mythique en langue étrangère** (il faudra attendre semble-t-il 1912 pour voir paraître une traduction en allemand) **et surtout la deuxième édition du texte toute langue confondue**. En effet, la deuxième édition anglaise sera publiée chez Whittaker en 1823, puis la troisième, qui fixera le texte pour les nombreuses éditions ultérieures, chez Colburn et Bentley en 1833.

Cette édition est absolument rarissime et a manqué à toutes les grandes collections littéraires ou spécialisées dans la période romantique ou le roman noir.

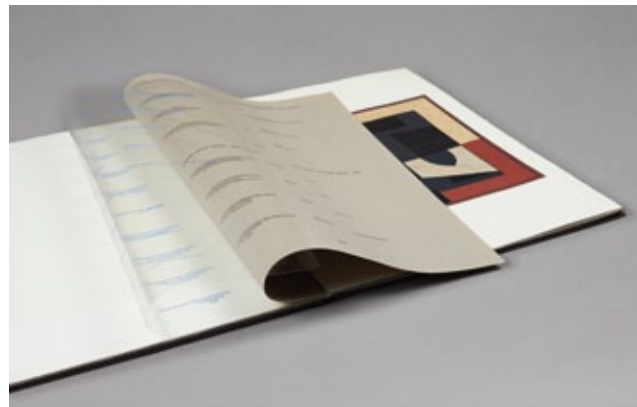
A notre connaissance, **seuls deux autres exemplaires sont apparus sur le marché depuis 1972**. Curieusement la première édition anglaise de 1818 est beaucoup moins rare.

Inutile par ailleurs de s'appesantir sur l'importance de ce texte et du personnage monstrueux de Frankenstein, archétype du roman noir romantique, précurseur du roman d'horreur et propulsé ultérieurement par le cinéma comme un mythe absolu du monde occidental.

Splendide exemplaire d'une grande pureté.

Restauration à la page de titre du premier tome.

Oberlé, *De Horace Walpole...à Jean Ray*, 1972, n° 20.



Une esthétique des années 70

26. VASARELY (Victor). BUTOR (Michel).

Octal.

Munich, Éditions Bruckmann, 1972.

In-plano (480 x 400 mm) de (22) ff. et 9 compositions lithographiées en couleur de Vasarely – Reliure toilée de l'éditeur sous rhodoïd imprimé.

1 800 €

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DES FAMEUSES LITHOGRAPHIES DE VASARELY.

Un des 1015 exemplaires numérotés. Il est signé au crayon sur le faux-titre par Vasarely et Butor.

« Les tableaux de Vasarely sont un défi pour l'œil. Celui qui s'expose à eux voit sa perfection devenir tension vibrante. Ce mouvement de la vue oblige directement leur observateur à se demander quel est le principe qui préside à leur composition et à qui ils doivent leur effet... Avec toute autant de force, le texte de Michel Butor qui, dans ce volume, sert de contrepoint aux tableaux, force le lecteur-observateur à la recherche de sa structure.... Butor intitule son poème « Octal ». Ce sont huit pages intercalées entre neuf lithographies. Chaque suit le modèle d'une croix. Chaque premier et dernier mot du bras vertical, chaque deuxième et avant-dernier mot, et ainsi de suite, proviennent de huit séries de huit mots ou expressions de même groupe. »

Superbe réalisation poétique et plastique, symptomatique de l'esthétique des années 70.

Très bel exemplaire.

Le New York de Watanabe

27. WATANABE (Sumiharu).

Washington hiroba no kao. Face of Washington Square

Tokyo, Yuyudo, 1965.

In-4 (259x185mm) de 204 pp. - Broché, couverture rempliée photographique, bande annonce avec titre et nom de l'auteur, étui en carton blanc titré, protégé dans un étui-chemise de chagrin et papier noir.

1 900 €

ÉDITION ORIGINALE DU FAMEUX LIVRE DE WATANABE SUR NEW YORK.

Les célèbres photographies de Watanabé et les textes du poète et critique de musique contemporaine Kuniharu Akiyama sont agencés par Nobuyashi Kikuchi en charge de la conception graphique de l'ouvrage.

Évitant les influences des William Klein ou Robert Frank, trop présentes à l'époque dans ce type de sujet, *Face of Washington Square* n'en néglige pas pour cela la force de la ville dans ce centre historique de la culture (et de la contre-culture) new-yorkaise. Toutefois l'accent est mis sur les visages, les habitants et l'humanité en tension dans cette la ville-monde qu'est New York. Dans un style parfois proche du réalisme des années 50, dont elles font une sorte de synthèse équilibrée avec la virulence de l'imagerie de Klein, les images nous montrent hippies ou retraités, joueurs d'échecs, étudiants ou déjantés, au cours des saisons qui s'écoulent, en gravitation autour de ce point névralgique (et de quiétude tout à la fois) qu'est Washington Square, ce lieu cher à Henry James et André Kertesz.

Très bel exemplaire avec un bandeau en parfait état et bien complet de l'étui de l'éditeur.



Précieuse collaboration entre Werkman et Jordens

28. WERKMAN (Henrick Nicolaas). JORDENS (Jan Gerrit).
De 1e [2^e, 3^e] de twintig linoleumsneden van Leerlingen eener H. B. S. V.
Uitgegeven door hun leerar en door hem van een voorwoord voorzien. 300
ex. gedrukt bij H. N. Werkman.
Groningen, Werkman. Utig. J. G. Jordens. 1925-1930.

3 volumes de (26) ff. ; 28 ff. ; (32) ff – Brochés, couverture imprimée (texte et linogravure),
feuilletés pliés deux à deux et non coupés.

1 500 €

RARE ENSEMBLE COMPLET DES COURS DE LINOGRAPHIE DE JORDENS.

Tirage limité à 300 ex. Les trois volumes comprennent respectivement 21, 21 et 20 compositions
en linogravure (couvertures comprises).

Association de deux des plus grands graphistes hollandais dans une réunion d'œuvre
d'art réalisées par les élèves de l'école des Arts appliqués de Groningen. Il s'agit des cours de
linogravures donnés par l'artiste hollandais Jan Gerrit Jordens (1883-1962).

Le tirage de ces trois volumes de cours a été réalisé par H. N. Werkman (1882-1945) lui-même,
collègue de Jordens dans la réunion d'artistes néerlandaise *De Ploeg*. Werkman eut le courage
de résister avec subtilité à l'occupant nazi en faisant fonctionner la fameuse maison d'édition
clandestine *De Blauwe Schuit* qui publia quelques 40 ouvrages tous conçus et dessinés par
Weckman. Il fut arrêté par la Gestapo le 13 mars 1945 et fusillé avec 9 de ses camarades.

Très bel exemplaire. Difficile à trouver complet.

Quelques rousseurs éparses au troisième volume.



Jeux typographiques modernistes

29. WEISSENBORN (Hellmuth).
**Bunte Bilder. Aus material des Setzkastens zu zwölf lustigen Tafeln
zusammengesetzt von Hellmuth Weissenborn.**
*Leipzig, In den Werkstätten des staatlichen akademie für graphische Künste und
Buchgewerbe, 1928.*

Boîte d'origine cartonnée recouverte de papier peint à la main, bordée de percaline de couleur
crème contenant 15 feuilles carrées de papier fort, soit 1 planche de titre, 1 planche de justification
du tirage illustrée, 1 planche de légendes (toutes trois en rouge et bleu), et 12 planches en couleurs.

5 000 €

RARE PREMIER OUVRAGE DE HELLMUTH WEISSENBORN.

Tirage limité à 100 exemplaires. Celui-ci n°46 inscrit au crayon rouge sur le carton de justifi-
cation, daté 1929 et signé par l'artiste.

L'ouvrage est entièrement réalisé en compositions typographiques. Il fut tiré manuelle-
ment sur les presses de l'atelier de l'Académie nationale des Arts graphiques et de l'Industrie du
livre de Leipzig qui était l'un des centres des arts du livre en Europe. Il ne semble pas y avoir
d'autres exemples de la production graphique d'Hellmuth Weissenborn (1898-1982), étudiant
dans cette même académie dont il devint le plus jeune professeur à y enseigner. Weissenborn
dut immigrer en 1939 en Angleterre pour fuir la persécution nazie.



L'illustration de compose de 12 planches stylisées de jeux typographiques élégants aux couleurs vives et au rouge particulièrement éclatant pour lesquels seules les pièces des compartiments de la casse ont été utilisées. Le tout est dans le style de la *Neue Typographie* dérivée du Bauhaus et qui fut particulièrement développée à l'académie de Leipzig, notamment par Jan Tschichold qui entra à l'Académie la même année que Weissenborn.

L'ouvrage est très rare. Nous n'avons pu trouvé que 2 exemplaires recensés dans les institutions publiques internationales (Frankfurt et National Art Library de Londres). Aucun exemplaire dans les collections publiques françaises.

Splendide exemplaire. Les planches sont à l'état de neuf.

Anna Nyburg, *From Leipzig to London : The Life and work of the émigré artist Hellmuth Weissenborn*, 2012.



Zénon Ligre le chercheur de Lumières

30. YOURCENAR (Marguerite).
L'œuvre au noir.
Paris, Gallimard, 1968.

In-8 de 338 pp. et (4) ff. – Broché, couvertures imprimées.

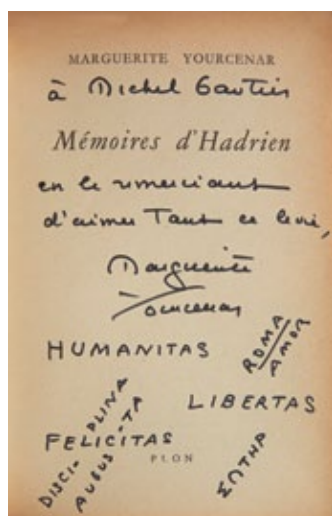
2 500 €

ÉDITION ORIGINALE.

Un des 95 exemplaires sur pur fil (après 45 Hollande).

L'autre chef-d'œuvre de Marguerite Yourcenar qui après avoir été encensé par la critique reçut le prix Fémina l'année de sa sortie. Pendant « Renaissance » des Mémoires d'Hadrien, écrit dans une langue éblouissante de maîtrise, le cheminement de l'humaniste alchimiste Zénon Ligre traverse le meilleur et le pire de l'Europe renaissante, dans un temps où l'Inquisition se voulait plus que jamais gardienne d'orthodoxie. Comme Socrate, Zénon préférera le suicide à l'abdication de sa lumineuse pensée.

Exemplaire à l'état de neuf, non coupé.



Hadrien en poche et avec envoi

31. YOURCENAR (Marguerite).
Mémoires d'Hadrien.
Paris, Le Livre de Poche, 1967.

Un volume (167 x 110 mm) de 435 pp. et (11) pp. – Broché, couvertures illustrées, étui-chemise demie toile chagrinée et papier noir.

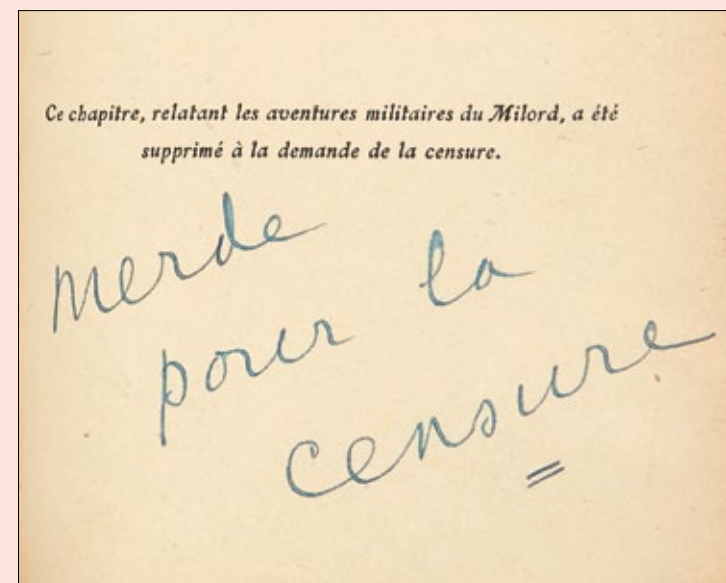
Provenance : Michel Gautier (envoi manuscrit sur le faux-titre).

1 000 €

PREMIÈRE ÉDITION DES MÉMOIRES D'HADRIEN EN LIVRE DE POCHE.

L'exemplaire est assorti d'un superbe et très graphique envoi de Marguerite Yourcenar à l'écrivain et historien Michel Gautier.

Très bel exemplaire. Les envois sur des livres de poche sont très rares.



n°6

© Eric Grangeon Rare Books
540 042 538 RCS Paris

Photographies : Stéphane Briolant

Conception graphique : THE LETTER O.
www.theletter-o.com

OCTOBER MMXIII

